

Suède

Discours d'ouverture,

prononcé par S. A. R. le PRINCE CHARLES DE SUÈDE,
au Congrès de la Croix-Rouge suédoise, à Gothenbourg,
le 30 juin 1923.

Comme suite à l'article de notre N° de juin sur l'exposition de Gothenbourg, nous avons le plaisir de publier in extenso le discours prononcé par le prince Charles à l'ouverture du Congrès de la Croix-Rouge dans cette ville.

Le Comité international de la Croix-Rouge a, comme on le sait, eu le privilège de pouvoir déléguer le professeur P. Logoz, un de ses vice-présidents, à cette réunion de 6,000 délégués de la Croix-Rouge suédoise, qui a été une illustration frappante de la vitalité et de la popularité toujours plus grandes de cette Société. Le Comité international de la Croix-Rouge saisit également cette occasion pour exprimer sa vive gratitude à la Croix-Rouge suédoise pour la réception si cordialement hospitalière qu'elle a faite à son délégué. Il réitère ici ses vives félicitations au prince Charles, président de la Croix-Rouge et à ses collaborateurs, pour le remarquable développement de la Société qu'ils dirigent avec tant de sagesse et de dévouement.

« A cette heure où j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à l'ouverture du premier Congrès général de la Croix-Rouge suédoise et où je vois devant moi cette multitude imposante d'hommes et de femmes de Suède, groupés ici autour des bannières de la Croix-Rouge, il me semble que nous avons tous sujet d'éprouver un sentiment de joie et de légitime fierté. Et pourtant, les 5000 participants à ce Congrès ne constituent qu'une faible fraction de l'armée de la Croix-Rouge suédoise, qui, avec ses 500 sections, 5,000 dirigeants et plus de 80,000 membres, se trouve aujourd'hui répandue dans toutes les provinces du pays, depuis la côte méridionale de la Scanie jusqu'aux régions solitaires de la Laponie. Il n'y a peut-être pas à l'heure actuelle un village ou une commune de Suède qui ne compte parmi ses habitants au moins un membre de la Croix-Rouge, ni une

Suède

cabane où le nom de la Croix-Rouge n'ait été prononcé une fois et — nous nous plaçons à le croire — prononcé avec respect et confiance, avec le sentiment aussi de ce qu'ont de juste les idées pour lesquelles la Croix-Rouge lutte dans le monde.

« Unies dans la Convention de Genève et dans la foi en l'importance d'une vraie humanité pour la vie sociale et l'accord entre les nations, il n'y a pas aujourd'hui moins de 49 Croix-Rouges nationales qui ont adhéré à la puissante organisation qui, sous le nom de Croix-Rouge internationale, embrasse le globe entier. Le nombre de leurs membres s'élève actuellement à plus de 40 millions, et le chiffre total de leur avoir peut être évalué sans doute à 800 millions de couronnes suédoises¹. La Croix-Rouge est devenue une puissance pour le bien, une puissance qui oblige et qui entraîne des responsabilités.

« Que veut donc la Croix-Rouge, au sens le plus large du terme ? — Ce qu'elle veut, c'est s'efforcer d'amener les nations comme les individus à dominer leurs passions et à s'aider au lieu de se détruire mutuellement. Ce n'est pas en s'immisçant dans la politique des Etats qu'elle s'applique à cet effort, mais en faisant entendre la voix de l'esprit de conciliation et de la miséricorde et en montrant par des actes que, quoique séparés par la race, la religion et la nationalité, nous n'en sommes pas moins tous frères. Oui, tel est l'esprit dans lequel la Croix-Rouge aspire à faire son œuvre sur la terre. Défendre son foyer et son pays en cas d'agression, c'est un devoir sacré, que la Croix-Rouge n'entend nullement amoindrir, et moins encore contester, et elle travaille à adoucir les souffrances des victimes de la guerre. Mais en même temps, elle cherche à provoquer un changement dans les idées et les sentiments des peuples, à faire naître dans les cœurs un noble amour fraternel, qui fraye les voies à une paix durable et stigmatise les entreprises belliqueuses comme une indigne et barbare survivance des temps passés. Combien

¹ La couronne suédoise vaut actuellement plus de 4 francs français.

Suède

différent serait aujourd'hui l'aspect du monde si le XX^{me} siècle et les Etats dirigeants avaient été animés d'un tel esprit !

« La Croix-Rouge suédoise est une branche vigoureuse et nullement insignifiante de l'arbre mondial qui, dans l'espace de moins de 60 ans, est sorti du germe déposé dans le sol par Henri Dunant. Mais on se tromperait gravement si l'on croyait que, du fait de son appartenance à cette vaste communauté internationale, notre association nationale se trouve entravée dans sa liberté d'action. Le tronc commun constitue pour elle un appui précieux et un moyen d'exercer une action plus étendue, mais elle possède pleinement le droit de porter ses propres fruits et d'employer sa récolte de la façon qu'elle juge la meilleure. En raison du nombre élevé de ses membres par rapport au chiffre total de la population, la Croix-Rouge suédoise occupe en fait le troisième rang parmi les Croix-Rouges nationales. Son organisation est éprouvée, sa préparation pour le temps de guerre satisfaisante. Elle jouit de l'appui matériel et moral des pouvoirs publics, et l'esprit de sacrifice de notre peuple nous a fourni jusqu'à ce jour des forces constamment renouvelées pour l'accomplissement de notre mission humanitaire, tant parmi les nations étrangères que pour le bien de notre propre pays.

« Rien que durant l'amère période des années d'après-guerre, 10 millions de couronnes environ ont passé par les mains de la Croix-Rouge suédoise et servi, par l'intermédiaire de nos actions à l'étranger, à panser les plaies effroyables causées par la guerre. En outre, la Croix-Rouge suédoise a, comme nous le savons tous, organisé et dirigé l'œuvre en faveur des enfants victimes de la guerre, qui a sauvé des milliers d'enfants innocents et fait rayonner dans un si grand nombre de foyers de notre pays, l'ennoblissante joie du sacrifice. Cette œuvre d'amour a été évaluée à elle seule à 16 millions de couronnes. A la Croix-Rouge suédoise revient certainement aussi une part légitime de la considération que notre pays s'est acquise parmi les nations du globe par son activité largement bienfaisante.

« Mais tous ces efforts pour s'acquitter aussi de la partie inter-

Suède

nationale de sa tâche et répondre ainsi à la confiance d'un peuple généreux, n'ont pas fait oublier à la Croix-Rouge suédoise ses propres concitoyens. Nous avons, au cours des cinq dernières années, consacré 1,550,000 couronnes environ à seconder, spécialement en Norrland mais aussi dans d'autres régions du pays, l'action des autorités sanitaires, à combattre le danger d'épidémies, à accroître le nombre des hôpitaux et infirmeries, à améliorer la condition des malades à domicile et à entretenir un service énergique d'informations en vue de prévenir les maladies et d'élever le niveau de l'hygiène publique. Et avec tout cela, la Croix-Rouge suédoise a continué de former de nouvelles infirmières, qui sont un honneur pour notre pays et une aide inappréciable en même temps qu'une source de consolation dans nos salles d'hôpitaux comme dans nos demeures. Et lorsque l'an dernier une profonde détresse matérielle, conséquence de la vie chère, menaçait nos foyers et nos enfants, notre société s'efforça, là encore, dans la mesure de ses forces, de prêter son appui aux autorités et de secourir les nécessiteux.

« Le vaste programme social de la Croix-Rouge suédoise tend, par conséquent, à se réaliser. Mais il reste beaucoup à faire. Aussi bien, les sources de la souffrance sont-elles intarissables, en sorte que nulle institution humanitaire ne doit craindre de manquer de tâches à accomplir. On a mis la Croix-Rouge suédoise en garde contre le danger d'empiéter sur le domaine de l'assistance publique et de déshabituer ainsi l'Etat et les communes à s'acquitter de leurs obligations légales. Certes, en principe et comme règle, cette mise en garde se justifie et la Croix-Rouge suédoise n'a pas, en effet, à exercer l'assistance publique. Mais il y a bien d'autres lacunes à combler. L'Etat, et d'une façon générale la collectivité, ne saurait se passer du concours des particuliers dans l'accomplissement des tâches sociales sans cesse croissantes qui s'imposent à nos sociétés modernes. Et il ne serait même pas avantageux de fonder uniquement sur des dispositions législatives les œuvres d'assistance, sans laisser une place suffisante à l'action de l'initiative privée, de l'esprit de sacri-

Suède

fice individuel qui a pour toute la nation une valeur éducative.

« Je tiens à exprimer maintenant l'espoir que les délibérations du Congrès seront fécondes, qu'elles apporteront aux participants, non seulement des impressions agréables mais aussi de précieuses impulsions qui soient profitables à l'œuvre de la Croix-Rouge en Suède, qu'elles inspireront enfin à tous les organes et à tous les membres de la société une nouvelle ardeur et un nouveau courage pour donner à cette œuvre un appui et une collaboration énergiques.

« Pour finir, un merci chaleureux et justifié à nos directions et à tous les comités de district et de section pour leur contribution, considérable ou minime, aux résultats très honorables obtenus jusqu'à ce jour, dans un esprit de confiance en la direction du Comité central, sur les nombreux champs de travail de la Croix-Rouge suédoise. Au cours des délibérations du Congrès, il sera néanmoins loisible à chacun de s'exprimer librement, et sur ces résultats et sur la ligne de conduite suivie jusqu'à ce jour par la société. Le Comité central serait heureux d'entendre aussi la voix des couches profondes.

« La satisfaction intérieure causée par les succès obtenus est le bien commun de la Croix-Rouge suédoise. Les districts et les sections n'ont pas une part moindre que le Comité central à la considération et à la confiance dont notre société jouit en Suède et aussi bien au-delà des frontières de notre pays. La moindre des sections représentées dans cette salle y a contribué pour sa part. Nous sommes tous solidaires, non seulement toutefois quand il y a de la reconnaissance et de la joie à partager, mais aussi lorsqu'il s'agit de répartir la responsabilité des omissions et des manquements. Puisseons-nous ne pas l'oublier et nous souvenir que les espoirs et les exigences grandissent avec les succès, que le succès oblige.

« Encore un mot. Sans l'appui confiant accordé à la Croix-Rouge suédoise par le gouvernement, par le Riksdag et par notre peuple tout entier, jamais nous ne serions arrivés, notamment en ces dernières années, pleines de difficultés, au point

Suède

où nous en sommes. Puissions-nous donc ne pas oublier la grande dette de reconnaissance contractée par notre société envers les pouvoirs publics suédois et la nation suédoise.

« En vous renouvelant, à vous tous qui vous êtes assemblés ici, mon salut de bienvenue, je déclare ouvertes les délibérations du Congrès.

« Que le Très-Haut daigne accorder aux peuples la sagesse et la force nécessaires pour dissiper l'esprit de discorde et les ténèbres qui continuent de planer sur nous. Plus d'amour, plus de lumière sur le monde et de paix sur la terre, tel est notre espoir et notre prière. Que Dieu étende enfin sur notre pays bien-aimé sa main protectrice et bénisse spécialement l'œuvre qui nous incombe. J'ai dit. »

Suisse

Assemblée annuelle de la Croix-Rouge suisse 16-17 juin 1923.

Le 16 juin les délégués de 32 sections de la Croix-Rouge suisse se sont réunis à Lausanne, puis le dimanche à Chillon et Vevey, à l'occasion de l'assemblée annuelle que la Section vaudoise, présidée par le Dr André Guisan, s'était chargée d'organiser.

Le 17 juin, au château de Chillon, a eu lieu l'assemblée générale sous la présidence du colonel Bohny, président du comité de direction. Il prononce l'éloge funèbre du lieutenant-colonel Schenker, d'Aarau, qui fut un sociétaire magnifiquement dévoué et un actif membre de la Direction générale.

M. Ruprecht, avocat à Berne, caissier central, donne lecture des comptes de l'exercice 1922. Les comptes de gestion récapitulent aux recettes fr. 160,377.02 et aux dépenses 167,077.81. Il y a donc un déficit de fr. 6,700.79, couvert par le compte du capital. Le 31 décembre 1921, la fortune de la Société était de fr. 750,059.40.

L'assemblée vote ensuite le budget pour 1924, qui prévoit